

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

21^{ème} année - N° 3743 - Lundi 26 Octobre 2020 - Prix : 200 Fc

POLITIQUE

Salami, deux ans... et toujours pas de procès



JOURNÉE DES NATIONS UNIES

La 75ème bougie de Nations Unies célébrée en ligne

Pour célébrer le 75e anniversaire des Nations Unies au service de la paix, le secrétaire général de l'Organisation, Antonio Guterres a lancé une consultation mondiale afin de marquer cet anniversaire. Cette initiative a permis au groupe de réflexion et bien d'autres à apporter des réponses contributives au développement et aux droits humains surtout sur les objectifs de développement durable.

Trois grands points majeurs ont été abordés lors de la journée de Nations Unies, à savoir la protection des enfants, le Développement économique et volontariat et coopération internationale. Aux Comores, cette journée a permis de mobiliser les différents acteurs étatiques et non étatiques, y compris les ONG et des artistes, pour discuter, échanger et surtout

s'exprimer autour des sujets de développement et des Droits Humains pour mieux atteindre les ODD. Pour s'y faire, le Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres a lancé une consultation mondiale en vue de marquer le soixante-quinzième anniversaire de l'Organisation. Cette annonce a suscité une mobilisation mondiale et des informations relatives à cette campagne ONU75 ont été publiées et partagées, en neuf langues, par des dirigeants politiques, des organisations de jeunes, des ONG, des groupes de réflexion et bien d'autres, sur toute la planète.

Les publications #ONU75 mis en place depuis un long moment sur les médias sociaux ont touché des millions de personnes dans le monde dont les Comores ne fait pas exception. Dans nos îles, des milliers de personnes d'horizons différentes ont été interrogées sur

leurs espoirs et leurs craintes pour l'avenir. L'accent a été surtout mis sur leurs priorités en matière de coopération internationale et leurs points de vue sur les Nations Unies en particulier, ce qui a permis d'en découler un rapport. Les résultats de cette consultation mondiale ont été présentés dans un rapport et pris en compte par les dirigeants mondiaux lors d'une réunion de haut niveau qui a eu lieu le 21 septembre dernier.

Ainsi, dans la même lancée que l'initiative ONU75 aux Comores, le Système des Nations Unies a initié une série de Webinaires, représentant une agora qui favorisera un dialogue inclusif, multisectoriel et intergénérationnel de partage d'idées et de sentiments au niveau national sur la construction d'un avenir meilleur tout en contribuant et en participant à la conversation mondiale sur le rôle de la coopération internationale dans la construc-



Journée Nations Unies.

tion d'un avenir meilleur pour l'humanité. Sur ce, trois grandes thématiques ont été abordées dans cette cérémonie virtuelle, à savoir « la Protection des enfants contre toute forme de violence : une priorité pour une meilleure cohésion sociale et le développement de la jeunesse, le Développement économique : investir dans le potentiel des jeunes

et une agriculture résiliente aux changements climatiques et le Volontariat et coopération internationale : comment devenir volontaire des Nations Unies. Ces sujets ont été abordés par des experts et techniciens du gouvernement, du SNU et les personnalités engagées à travers la société-civile.

Andjouza Abouheir

JOURNÉE MONDIALE DE L'AGRICULTURE

S'investir dans les projets porteurs

Le 16 octobre dernier a été célébré la journée mondiale de l'agriculture (JMA). Chez nous, la célébration officielle s'est faite avec un peu de retard, le lundi 19 octobre à Fomboni (Mohéli).

Chaque année, le 16 octobre, plus de 150 pays célèbrent ensemble l'anniversaire de l'Organisation des Nations Unies

pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) à l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation. La FAO a été fondée en 1945 lorsque des pays du monde entier se sont unis dans un but commun: éradiquer la faim et la pauvreté dans le monde. Pour rappel, l'alimentation est un besoin et un droit fondamental humain - nous en avons tous besoin, pour vivre ! Selon cette organisa-

tion, la planète comptait environ 7,6 milliards d'habitants en 2019 et devrait atteindre les 10 milliards d'ici 2050. Nous produisons aujourd'hui suffisamment d'aliments pour nourrir l'ensemble de la population mondiale et pourtant plus de deux milliards de personnes n'ont toujours pas un accès régulier à une alimentation suffisante, saine et nutritive. Aussi, l'objectif de la FAO est d'éradiquer la faim et de garantir que tous les habitants de la Terre aient accès à des aliments nutritifs pour mener une vie saine et active.

Dans son allocution le chef de l'Etat a souligné, lors de la cérémonie que « Le Gouvernement, à travers le Ministère de l'Agriculture, de la pêche et de l'environnement entend également mettre en place tous les outils d'incitation aux initiatives agricoles et d'élevage, et exhorte tout le monde, en particulier la jeunesse, à s'investir dans des

projets porteurs. En ce sens, des services d'orientation et des fonds d'appui aux initiatives agricoles et d'élevages, sont mis en place pour familiariser nos jeunes et même les cadres d'horizon divers dans ce secteur dont chaque étape de la chaîne de valeur est une activité créatrice d'emploi ».

Dans l'allocution du représentant régional de la FAO, lu par son assistant M. Ediamine Bedja, il a déclaré que « Le monde attend de nous que nous joignons le geste à la parole, que nous soyons à la fois une cellule de réflexion et une cellule d'action. Aux côtés de nos partenaires, nous devons produire des connaissances et faciliter leur diffusion, dans une quête commune du bien public ultime: un monde libéré de la pauvreté, de la faim et de la malnutrition ».

Selon des études le pays est largement déficitaire en produits

vivriers malgré son potentiel agricole réel caractérisé par des sols volcaniques riches et profonds par endroits, et des conditions agro climatiques très favorables comme la pluviométrie, la température ambiante et l'insolation, entre autres.

Cette agriculture est caractérisée par la dualité entre « cultures vivrières » destinées principalement à l'autoconsommation et les « cultures de rente » destinées exclusivement à l'exportation. Ce système hérité de la période coloniale constitue à ce jour l'un des obstacles majeurs au développement d'une agriculture vivrière commerciale susceptible de nourrir la population et en même temps générer des revenus pour les producteurs. C'est un des défis que les projets en cours, dans le secteur, se doivent de relever.

Mmagaza



Ediamine Bedja l'Assistant représentant de la Fao aux Comores.

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

IUT et Golden Tulip : une convention win-win

Accompagner et à encadrer les étudiants dans la réalisation de leurs projets d'adaptation, à développer l'attractivité des métiers de l'hôtellerie-restauration auprès des jeunes mais aussi à renforcer l'efficacité de la formation par des études de cas et de mise en situation grâce à une meilleure interaction entre l'IUT et le milieu de travail sont les grandes lignes fixées dans la convention signée entre l'IUT et Golden Tulip.

Épris de volonté de faciliter l'intégration des ressortissants de l'Institut

Universitaire de Technologie (IUT), le directeur des lieux, Bacar Ahmed, signe ces derniers temps des conventions avec les sociétés comoriennes. Après la société Comores Télécom, le directeur de l'IUT a conclu à la fin de la semaine dernière une convention avec l'hôtel Golden Tulip. Une signature que le chef de l'IUT n'a pas manqué de saluer pour la volonté de l'hôtel d'accompagner l'insertion des ressortissants de l'Université des Comores. « La signature de cette convention participe à la réalisation des objectifs que nous nous fixons

de renforcer le partenariat entre l'IUT et les acteurs du monde économique », annonce Bacar Ahmed.

Ce dernier salue la volonté de Joseph Houry, manager général du Golden Tulip, d'avoir mis son institution à la disposition de l'IUT en vue d'accompagner l'amélioration de la qualité des enseignements dans le domaine du tourisme et de l'hôtellerie. « Grâce à vous, l'IUT va s'illustrer davantage comme acteur clé dans le processus de renforcement des capacités à travers la formation et la diffusion du savoir-faire dans le secteur du tourisme et

de l'hôtellerie », dit-il.

Pour le directeur de l'IUT, cette convention est plus qu'une nécessité car elle « intervient aussi au moment où l'IUT dans la mise en œuvre de son plan stratégique, souhaite relever le défi de la professionnalisation de l'offre de formation universitaire et mieux développer le capital humain, un des catalyseur du plan Comores émergent ».

Pour cette convention qui doit permettre à l'IUT de s'illustrer davantage comme « un acteur majeur de l'enseignement supérieur qui participe à la formation et au

renforcement des capacités spécifiques visant à rendre le secteur du tourisme compétitif », la partie Golden est appelée à accompagner et à encadrer les étudiants dans la réalisation de leurs projets d'adaptation, à développer l'attractivité des métiers de l'hôtellerie-restauration auprès des jeunes mais aussi à renforcer l'efficacité de la formation par des études de cas et de mise en situation grâce à une meilleure interaction entre l'IUT et le milieu de travail.

A.O Yazid

POLITIQUE

Salami, deux ans et toujours pas de procès

Ce 25 octobre, l'ancien gouverneur d'Anjouan Abdou Salami vient de faire deux ans depuis qu'il est placé en mandat de dépôt par la juge d'instruction près de la Cour de sûreté de l'Etat, à la même date en 2018. À la suite de l'insurrection de la médina de Mutsamudu à Anjouan opposant civils armés et militaires, ladite Cour l'a poursuivi pour « sécession » et « meurtre » entre autres chefs d'accusation. Il est gardé dans un établissement hôtelier, une pension hautement surveillée à Mutsamudu, la capitale d'Anjouan, dans l'attente de son

jugement.

Opposant farouche de la réforme constitutionnelle dont le processus a officiellement démarré en février 2018, le gouverneur d'Anjouan avait voulu organiser une manifestation géante dans son île en octobre, soit 3 mois après le référendum de juillet. Dans la nuit du dimanche au lundi 15 octobre, plusieurs centaines de personnes étaient venues à Mutsamudu, déterminées à battre le pavé dès le lendemain.

Selon une enquête de nos confrères de Masiwa qui avait dépê-

ché une équipe sur place après les événements, des éléments infiltrés ont ouvert le feu dès l'aube. L'allure de guérilla urbaine qu'a prise le mouvement a fait tomber des nues le sommet de l'exécutif insulaire qui, aussitôt après avoir compris les enjeux, a rapidement condamné l'utilisation d'armes à feu. Une condamnation ferme qui n'exemptera pas le gouverneur Salami d'une destitution et d'un placement en mandat de dépôt. Contre toute attente, c'est son secrétaire général qui se verra désigné administrateur de l'île pour lui succéder à Dar Nadja, et ce jusqu'au mois de mai

de l'année suivante qu'il a dû passer le flambeau au gouverneur élu à l'issue des élections anticipées de mars et avril (2019).

Rappelons tout de même qu'Abdallah Mohamed, puisqu'il s'agit de lui, était la cheville ouvrière de l'organisation de cette manifestation. Toujours selon nos confrères de Masiwa, il a joué un rôle clé dans l'infiltration des éléments armés au sein du mouvement. De quoi légitimer l'arrestation de Salami, lui qui, avant de se rendre alors qu'il s'était cloîtré au cabinet d'un proche médecin à Mutsamudu, a fièrement assumé

son rôle d'organisateur et de financeur. Son mentor l'ancien président Sambi est aussi placé depuis le 20 août 2018 en détention dans sa résidence de Voidjou transformée en prison annexe en attendant son procès. Il est poursuivi dans le cadre du dossier relatif au programme de la citoyenneté économique. Depuis le 19 mai (jusqu'à ce 20 août), il a été assigné à résidence par...le ministère de l'intérieur, au lendemain d'une prise de parole en public pour s'opposer à la réforme de la Constitution.

TM

POLITIQUE

Hué à Mbeni, Azali accueilli en grande pompe à Mnungu

Ce qui ne devait être qu'une visite ordinaire défraie la chronique, tant l'accueil hors-norme qui a été réservé au chef de l'État déterre le souvenir de ce mauvais quart d'heure passé à Mbeni, un des fiefs de l'opposition et où, quelques jours plus tôt, il s'était fait huer alors qu'il était allé assister à l'enterrement d'un ancien ministre.

Comme chaque vendredi, le président de la République, dans sa politique de se rapprocher à la population, il dirige la grande prière dans une localité donnée. Vendredi dernier, il a jeté son dévolu sur Mnungu, un petit village de Hamahamet réputé par ses mariages onéreux. Ici, a été accueilli tel un prince arabe celui qui a été hué quelques jours plus tôt à Mbeni, chef-lieu de Hamahamet et non moins fief de l'opposition.

Dès l'entrée du village, une foule immense composée de femmes et hommes drapés de leurs habits du jour, attendaient le chef de l'État. Ils l'ont accompagné jusqu'à l'entrée de la mosquée, a relevé l'équipe de communication de Beit-Salam. « Les femmes devant la mos-



Azali accueilli en grande pompe à Mnungou Hamahamet vendredi 23 octobre.

quée répétaient Talâ El badru Alayna ! la chanson historique, concernant la Hidjra du Prophète Mohammed (sala Allah Alayhi Wa salam) et ses compagnons, émigrant clandestinement à Médine fuyant la Mecque, sa chère ville natale »,

poursuit avec enthousiasme la même source.

A la mosquée les discours étaient axés sur la paix et la gratitude, évoquant « le véritable croyant armé de patience face aux épreuves qui le touchent mais qui est plein de

gratitude pour les bienfaits reçus ». Des prêches conséquents quand on sait à quel point le chef de l'État est confronté à la colère d'une partie de son peuple depuis la réforme constitutionnelle de juillet 2018.

Le chef de l'État a pris briève-

ment la parole pour saluer cette belle opportunité de se retrouver dans ce lieu de prière pour un rappel. « Je suis éternellement reconnaissant à cette région car c'est Taki qui m'a envoyé à l'école de guerre et qui m'a nommé Chef d'état-major. » Le président a attiré l'attention sur le discours basé sur le mensonge qui ternit l'image du pays, en voulant faire des Comores un pays à risque sécuritaire, alors que le pays demeure « un havre de paix. »

Cette visite n'est pas passée inaperçue de par son caractère majestueux voulu par Mnungu. Les partisans du régime parlent sans doute d'un « accueil très chaleureux », tandis que les autres s'en amusent : « ils sont soulagés », pique un incondicional de Mamadou. « Honnêtement je ne vois pas d'autres solutions de sortir de cette 50e [position] que de danser et prier, danser et prier, danser et prier, et nous remonterons à la 3e place », écrit cette internaute, en référence au dernier rapport du cabinet Deloitte qui a relégué les Comores à la 50e position dans le classement 2020 des pays africains selon l'attractivité pour les investissements.

Andjouza Abouheir

FAIT DIVERS

La gendarmerie a mis la main sur le chauffeur accusé d'homicide involontaire

Recherché activement par la gendarmerie depuis le 10 octobre dernier après avoir percuté mortellement un homme sur la route de Beit-Salam, Said Boinaid a été arrêté vendredi 23 octobre à Chouani, dans la région de Hambou. Il doit être déféré au parquet ce lundi.

Après avoir pris la poudre d'escampette samedi 10 octobre dernier, le chauffeur suspecté d'homicide involontaire pour avoir percuté mortellement un piéton, est désormais en état d'arrestation. Alertée par un

citoyen épris de justice, la gendarmerie a mis la main sur le dénommé Said Boinaid vendredi 23 octobre. Le suspect a été retrouvé à Chouani, son village natal. D'après un officier de la gendarmerie, proche de l'enquête, l'homme en ques-

tion a passé sa période de fugue à Bangoi, un village voisin.

« Notre informateur de la région nous a révélé qu'il était à Bangoi chez un ami avec sa copine. Les deux ont été retrouvés vendredi dernier à Chouani », confirme notre source, indiquant au passage que le mis en cause sera déféré au parquet ce lundi, et ce après avoir été entendu par les gendarmes.

Pour mémoire, c'était le soir du 10 octobre qu'une Renault 19 a per-

cuté un homme d'une trentaine d'années qui réparait son véhicule sur le bas-côté de la voie menant au palais présidentiel. Ce dernier est mort sur le coup et le chauffeur en question avait pris la fuite. Sa voiture a été retrouvée dans les allées de Chouani par la brigade routière de Mitsoudjé. Un avis de recherche était lancé par la gendarmerie.

Selon les témoignages des habitués de la ligne Moroni-Chouani, le mis en cause est connu conduire en

état d'ivresse. « Je connais beaucoup de passagers qui l'évitent à cause de l'odeur qui jaillit dans l'habitacle, visiblement émanée de l'alcool artisanal qu'il garde dans la malle-arrière de son véhicule », nous confie ce chauffeur de la région.

Andjouza Abouheir

SANTÉ PUBLIQUE

Le Rotaract se mobilise contre la Polio

Pour célébrer la journée internationale de la poliomyélite, les jeunes de Rotaract des Comores ont organisé une journée de sensibilisation à l'hôpital El-Maarouf notamment dans le service de pédiatrie. L'objectif est de prévenir les parents sur le danger d'une maladie telle que la polio.

Les membres de Rotaract des Comores ont organisé samedi 24 octobre, une journée de sensibilisation au service de pédiatrie d'El-Maarouf. L'objectif est de prévenir les parents sur cette pathologie infantile ravageuse. « La poliomyélite est une maladie infectieuse aiguë et contagieuse spécifiquement humaine causée par le poliovirus sauvage. L'infection, transmise par voie digestive, est le plus souvent asymptomatique ou s'exprime par des symptômes le plus souvent bénins et non spécifiques », explique un jeune de Rotaract. Dans son intervention, le responsable du protocole Rotary club, Amina Ahmadi a montré que bien que la maladie n'existe plus

dans nos pays, grâce aux initiatives mondiales sous l'égide de l'OMS, de l'Unicef et du Rotary International mais le risque est là. C'est pour cela que la Rotaract, organe du rotary club fait le nécessaire pour sensibiliser un très grand nombre.

« Nous avons jugé utile de faire cette sensibilisation au sein de l'hôpital plus particulièrement au service de vaccination de la pédiatrie pour inviter les parents à venir vacciner leur enfants, car c'est le seul remède qu'on a pour sauver les enfants contre cette pathologie », souligne-t-elle, avant d'ajouter que « ce n'est pas la première fois que ce mouvement bénévole mène des actions sur le terrain pour la prévention des maladies ».

Le programme Polio Plus du Rotary fut la première initiative visant à éradiquer la polio grâce à la vaccination des enfants à grande échelle. En tant que partenaire clé de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la polio (IMEP), le Rotary s'est concentré, durant toutes ces années, sur le plaidoyer, les collectes de fonds, la mobilisation des

bénévoles et la sensibilisation du public. Ainsi, depuis 1988, les membres du Rotary ont donné plus de 2,1 milliards de dollars et d'innombrables heures de bénévolat pour protéger 2,5 milliards d'enfants de cette maladie paralysante, dans 122 pays. Les efforts de sensibilisation du Rotary ont aussi joué un rôle essentiel dans la décision de nombreux gouvernements à verser plus de 10 milliards de dollars en faveur des efforts d'éradication.

Aux Comores, le Rotary Club de Moroni a activement participé au programme Polio Plus en vue de mobiliser des fonds mais aussi de sensibiliser le public sur la nécessité de la vaccination. « C'est ainsi qu'au cours de la 13ème réunion de la Commission Régionale de Certification pour l'éradication de la poliomyélite en Afrique (CRCA) qui s'est tenue à Abidjan en 2015, l'Union des Comores a été déclarée pays libre de poliomyélite », lit-on dans un communiqué de presse du Rotary Club. Le Rotary et ses partenaires ont alors fait d'énormes progrès contre la polio. Et pour élimi-



Campagne contre la Polio.

ner les cas restants et maintenir les autres pays à 0 cas, va nécessiter davantage de progrès et de persévérance, notamment face au refus des vaccins et à la désinformation.

« S'il n'existe presque plus de cas de poliomyélite aujourd'hui, le monde n'en est pas pour autant exempt si le programme de vaccination ne perdure pas. Autrement dit,

si la vaccination s'arrête, la polio peut réapparaître d'ici quelques années. Mais avec les ressources nécessaires et l'engagement des gouvernements, le Rotary est confiant dans l'éradication totale et durable de la polio dans le monde », conclut-il.

Andjouza Abouheir

ALIMENTATION EN EAU POTABLE

La Sonede étend son opération « solidarité en eau » dans trois régions

Après l'acte 1 de l'opération « solidarité en eau » effectuée à Moroni et ses environs en avril dernier, la Société nationale d'exploitation et de distribution d'eau (Sonede) a poursuivi l'opération dans trois régions de Ngazidja à savoir Dimani, Oichili et Mbadjini. Appuyée financièrement par le Fonds Vert à hauteur de 11 millions de nos francs, cette action rentre dans le cadre de la lutte contre la covid-19.

L'opération « solidarité en eau » est une initiative lancée depuis avril der-

nier par la Société Nationale d'exploitation et de distribution d'eau (SONEDE) avec l'appui financier du PNUD à travers le projet Fonds vert dans l'objectif d'apporter de l'eau dans certaines localités ayant des difficultés surtout dans cette période de crise sanitaire mondiale. Lors d'une conférence de presse tenue jeudi dernier, la direction de la Sonede a annoncé la poursuite de cette opération dans trois régions à savoir Dimani, Oichili et Mbadjini.

« Cette deuxième opération a débuté depuis le 16 octobre dernier dans le Dimani. Elle se fera

également dans les postes de santé tels qu'El-maarouf, Samba, les districts de Ntsoudjini et Vouvouni », fait savoir le point focal de la Sonede. Ce dernier annonce que les hôpitaux eux bénéficieront le double des zones agricoles en termes d'approvisionnement. « Ces opérations vont s'effectuer sans que la distribution d'eau dans la capitale et autres régions soit affectée » rassure le point focal. Cette opération bénéficie d'un appui financier évalué de 11.105.000 KMF qui a permis à la Sonede de louer les camions-citernes.

Selon Moustakim Combo, médiateur à la Sonede, cette dernière dirige ce genre d'opérations depuis longtemps. « Surtout en période de ramadan car la Sonede a la charge de distribuer de l'eau au niveau du pays, et certaines régions n'ont malheureusement pas accès à l'eau », regrette-t-il. Le Fonds vert est un projet qui a pour but de permettre l'adduction d'eau dans 5 régions au niveau du pays. « L'argent avec lequel on appuie à la Sonede pour réaliser cette opération est un fond additionnel qu'on a demandé aux investisseurs du Fonds climat

vert en vue de permettre aux localités en difficulté d'eau de se prémunir contre le coronavirus ».

Kamal Gamal

COMMERCE

La foire égyptienne impactée par la Covid-19

Ouverte à Moroni (Retaj) depuis le 23 octobre dernier, la foire égyptienne a un taux de clientèle très faible. Les marchands expliquent des raisons liées à la suspension des festivités des grands mariages qui permettent à la population de s'accommoder en mode vestimentaire, de meubler et d'orner les maisons.

Malgré la qualité et les prix des produits, une poignée des gens visite la foire des égyptiens ouvert à Moroni depuis le vendredi 23 octobre dernier. Dans la grande salle de confé-

rence au Retaj, on retrouve des flacons de parfums de toutes les marques, des montres très stylées, et des objets de décorations à la mode égyptienne. A la terrasse, des meubles, des canapés et des fauteuils sont exposés avec un prix estimés à 1 millions de francs comoriens.

Les égyptiens parlent d'une foire extraordinaire. « La crise sanitaire mondiale a bouleversé les tendances économiques dans plusieurs pays du monde. Ce n'est pas la première fois que nous organisons cette foire aux Comores mais c'est la première fois que cet événement

a une faible participation », souligne Ahmed Ousseïn, un des responsables de la foire tout en espérant que la situation prendra une nouvelle tournure vers le 4 novembre date prévue pour la fermeture.

De leur côté, les marchands locaux qui comptent leurs produits au cours cette foire justifie cette faible participation dû aux impacts de la Covid-19. « Avec la suspension des festivités liées au grand mariage, personne n'a envie d'acheter des vêtements, des bijoux ou d'autres beautés. Tout le monde se dit à quoi bon. Personne ne sait quand corona disparaîtra, alors que c'est dans les

festivités des anda que tout le monde veut meubler leurs maisons, se faire belle et porter des jolies robes », montre Hadidja Ahmed, une vendeuse. Pour elle, les commerçants surtout ce qui vendent des meubles et des vêtements ne gagnent rien et ne peuvent non plus fermer les portes. Comme le dit, le président de la République, c'est peut-être en décembre prochain que nous commencerons à vendre comme d'habitude si corona nous laisse le choix », conclut-il.

Kamal Gamal

Numéros utiles

Police

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmerie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Mohéli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Mohéli: 772 03 71

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Mohéli: 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 773 43 43
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18

FÉDÉRATION COMORIENNE DE CYCLISME

La multiplication des clubs de cyclisme n'est pas utopique

La Fcc se réveille. En conférence de presse tenue à Moroni, son président décide de lorgner la relance, l'agrandissement et le désenclavement de la discipline. Cette perspective d'avenir ambitieuse repose sur la redynamisation des compétitions, la multiplication des clubs, l'adhésion aux associations internationales analogues. L'objectif, c'est de permettre aux cyclistes nationaux de savourer des expériences de haut niveau pour mieux s'évaluer.

Après un long mutisme par rapport à un tapage médiatique, la Fédération Comorienne de Cyclisme (Fcc) décide enfin de rompre le silence. Elle relance les confrontations techniques et le renforcement de l'endurance. « Nos compétitions tardent à éclore. Les ligues existantes paraissent assoupies. Une redynamisation est incontournable. La reprise du championnat insulaire et inter-ligue, et la phase nationale de la Coupe des Comores qui sera animée à Moili sont au menu. C'est du pain sur la planche, mais on n'a pas le choix. Notre fédération doit rester active avec l'accompagnement des sponsors », annonce en conférence de presse Ibrahim Mze, patron de la discipline.

Si cette perspective relative à la relance des compétitions se réalise, il n'y aura au niveau des îles que 15 prétendants au titre, dont 2 à Moili,

4 à Ndzouani et 9 à Ngazidja. Ce nombre paraît refléter une activité timide. Pourtant, la multiplication des clubs de cyclisme n'est pas utopique. Ibrahim le confirme, et expose son plan d'action : « Nous sommes convaincus que l'accroissement des clubs de cyclisme aux Comores est possible. Nous comptons développer une bonne politique de séduction. Avec une vive collaboration des clubs de football féminins et masculins, ce projet ambitieux verra bel et bien le jour ». La diplomatie développée ici, c'est la création des sections de cyclisme au sein des équipes de football. Le patron de la Fcc s'apprête à se rapprocher avec des équipes de football, et inciter les dirigeants à mettre en place des sections de cyclisme. Exemple, Angélus Cyclisme Club de Moindzaza-Mboni, ou encore Rapid Cyclisme Club de Moroni, etc.

Depuis plus de 20 ans, la Fcc avait toujours brillé par son absence dans les congrès internationaux. A part les Jeux des îles de l'Océan indien, la discipline reste quasi enclavée, techniquement et administrativement. L'hypothèse de rapprocher la Fcc des instances internationale chatouille le patron du cyclisme comorien. Ce dernier a eu la chance de prendre part au congrès d'Australie, organisé par l'Union de Cyclisme International. La participation est fructueuse. « Nos arrières de cotisation ont été éponnés. J'ai



Le président de la fédération de Cyclisme aux Comores face à la presse.

découvert l'existence de plusieurs associations internationales de cyclisme. Notre adhésion est indispensable pour briser l'isolement des cyclistes comoriens, en termes de formation, de compétition et d'échange », rapporte le président et plausiblement futur candidat à sa succession.

Pour la sous-région, ce sera la Confédération de Cyclisme de l'Océan indien, en Asie l'Union des

Fédérations du Cyclisme Arable, ou encore, la Confédération africaine de Cyclisme, et le Cyclisme de la Francophonie. « Désenclaver le cyclisme comorien est une action salutaire. Nos cyclistes tireront de belles leçons. Toute confrontation sportive, locale ou internationale, est toujours enrichissante. Cela permet aux uns et aux autres de s'évaluer et de progresser. Mais, comment s'acquitter des cotisations

annuelles ? L'accompagnement des sponsors publics ou privés, personnes morales et/ou physiques est primordial. Nous lançons un appel pressant de rapprochement à toutes les bonnes volontés », prie le conférencier. La promotion du cyclisme féminin, l'organisation du tour des Comores avec la participation des étrangers sont au menu de la Fcc.

Bm Gondet

MUSIQUE

Le Coffre Vol 2, un projet artistiquement correct

Après une sortie il y a trois ans du Coffre Vol 1, Mahe Fahad alias DON-D a rendu public le Volume 2. Un projet artistiquement correct qui a reçu les éloges des grands noms de la scène urbaine comorienne. 20 titres et 19 artistes y ont laissé leurs empreintes en attendant la sortie

du Volume 3.

Le vendredi 23 octobre dernier, le hip-hop comorien s'est réveillé avec la sortie de « Le Coffre Vol 2 ». Un projet grandiose qui a réuni plusieurs artistes de la scène comorienne d'ici et d'ailleurs. Don-D, initiateur de ce

projet salue tous ceux qui ont relevé le défi. « Ils sont trop chaud, merci à eux et c'est à eux le projet. Certains parmi eux étaient dans le premier et on a remis ça et j'espère que les nouveaux dans cette vol.2 seront dans le 3 en y intégrant d'autres personnes qui seront quant à eux les nouveaux du 3 », espère l'ancien d'Impoz ton Style. Selon DON-D, ce concept n'est pas nouveau dans le milieu hip-hop de l'archipel. Il cite en effet et comme premier, le Comoria All Star de SoFresh et Fayid. « J'ai eu l'occasion d'être à leurs côtés pour réaliser et mettre en place ce qui allait être, selon moi, un projet GameChanger de la scène urbaine comorienne. Il était donc logique qu'il y ait une continuité et quelques années plus tard, Le Coffre est né », dit-il avec fierté.

Trois ans après le volume 1, Mahe Fahad de son vrai nom réunit des artistes comme Nino, Awax Victorious, Ou2s, Chucky Mister Res, Amiral Yeiss, MastaWesh, Titi Le Fourbe, Bilwiz, Mollo, Kporal Kris, Le Grand Diblo, Lil Simba,

NadjiBoy, Djado Mado, Nota Bene, Twabrane, Mo Absoir ou encore RDJB dans un seul projet de 20 titres. Une mixture de chant, de flow, de rythme et de punchlines qui plaisent à tous ceux du secteur. Don Brello, Cheikh Mc, Blackomoriano et Damost Wanted n'ont pas manqué de saluer le travail effectué par cette jeunesse montante du milieu urbain.

De la production à la réalisation de cet album, DON-D admet qu'il n'a pas été évident de travailler à distance. Il reconnaît que tout le monde s'y était mis et « a su s'organiser et faire en sorte que le projet puisse voir le jour ». Artistiquement parlant, le rappeur dit que Le Coffre Vol 2 est un projet « lourd » et affirme que c'est logique car « trois ans séparent les deux projets et les artistes évoluent ». « Attention car le

premier aussi était chaud mais voilà c'était il y a trois piges », lance-t-il.

Attendre un volume 3 du Coffre, Don-D rassure qu'il sera ouvert « tant qu'il y aura des frères du MIC qui répondront présent ». Une formule pour dire que même s'il faudra le faire maintenant, les ingrédients n'y manqueront pas pour offrir aux amoureux du hip-hop un bon produit digne de ce nom. « Le 2 est sortie 3 ans après le premier. Le prochain j'aimerais qu'il sorte le plus vite possible mais au bon moment », dit-il et sans donner plus de détails. Cet ancien allié de DadiPoslim, Momo Boss et Ikram dit vouloir lancer d'ici décembre un projet de deux « titans » de la musique ayant pris part à ce Volume 2.

A.O Yazid



La Gazette des Comores
Le devoir d'informer, la liberté d'écrire

Tu nous manques déjà Chahalane...



Le choc a été brutal et douloureux ce matin du 1er octobre 2020. J'ai refusé d'y croire. J'ai rejeté le fait, comme si retourner au lit et me couvrir de la tête aux pieds pouvaient changer quelque chose. Comme si mon grand chagrin, mes larmes, aussi longues et profondes, pouvaient contraindre Dieu à revenir sur cette décision sévère, brutale et prématurée. Comme si Dieu pouvait tenir compte de ma douleur ou celle de ma famille profondément meurtrie.

Il était trop jeune, plein d'amour, plein de vie, plein d'espoir, plein de tout... pourquoi lui ???

Sincèrement, je n'ai pas voulu y croire. Il a fallu d'autres messages, des coups de fils de personnes différentes et de différents horizons pour accepter. Le pire de toutes les mauvaises nouvelles qu'une personne peut imaginer recevoir à son réveil.

Il était très heureux, encore plus ces

derniers temps. Il avait hâte de finir cette mission extérieure pour retrouver sa charmante épouse et toute sa famille.

Et juste à la fin, à une semaine de la fin, le destin a décidé autrement. Ses derniers pas ont été enregistrés en Martinique où un malaise l'a emporté sans pitié en plein exercice. Le Sergent-chef Chahalane Abdourazakou du 6ème régiment du Génie des Sapeurs de Marine s'en est allé.

Et pourtant, il avait promis de revenir. De revenir au côté de son épouse pour accueillir son premier enfant attendu dans quelques mois. Revenir accomplir son rêve de servir sa mère-patrie sur les pas de son père, le Colonel Abdourazakou, de son Grand frère le Capitaine Cheikh Hafidh Abdourazakou, de son oncle le Sergent Mmadi Ahamada ou encore de son beau-père le Major Moustakim Mze Soilih.

C'était un rêve d'enfance. Et Il s'est bien appliqué avec un cursus scolaire irréprochable. Rapidement, il s'est cadré. Il a pris la vie entre ses deux mains. Il a grimpé les échelons nécessaires avec succès et ovation.

Son Amour avec Hikma s'est vite extériorisé pour devenir concret et Halal. Il avait cette magie de ne pas trop attendre s'il pouvait avancer. Comme s'il savait qu'il était pour peu de temps sur terre.

Ceux qui ont eu la chance de le connaître se souviendront certainement de son grand cœur, de son bon sens de

l'humour, de sa générosité et de son sourire porté des mains, même en plein exercice.

Un enfant de cœur, si je peux me permettre, dans le sens positif du terme.

Son parcours militaire, aussi court soit-il, a été exemplaire. Engagé après son admission spectaculaire à l'école des sous-officiers de Saint-Meixian en France, le Sous-officier Chahalane Abdourazakou s'est rapidement distingué. Ses talents naturellement hérités de son père ont été rapidement remarqués par ses supérieurs qui l'ont immédiatement orienté vers le 6ème régiment du Génie des Sapeurs de la Marine Française.

Et il n'a pas lâché une seule fois. Il a scionné toute la France, jusqu'aux départements ultramarins pour la paix et la sécurité de ses concitoyens. Il a défendu les libertés humaines avec plus d'une dizaine de mission extérieures en son actif.

Son cœur a lâché en plein exercice, en plein travail, en plein "Imbadât" le 30 septembre 2020. La France, patrie reconnaissante n'a pas manqué de rendre un hommage mérité à "ce bon soldat mort pour la France".

Dans le site officiel du 6ème régiment du génie, toute la famille des Sapeurs de Marine de l'armée Française a rendu hommage au Soldat Chahalane et s'est associé à la douleur des proches en les rassurant de son soutien indéfectible.

Les messages de condoléances et d'affections pleuvent sur les réseaux sociaux sous sa photo. Ses compagnons d'armes saluent particulièrement "un frère, un ami, un camarade sincère" qui va leur manquer.

Son corps a été rapatrié à Paris le vendredi dernier. La famille, les amis et tous les proches ont été réunis à la Mosquée de la Courneuve pour la prière mortuaire. Qu'Allah l'accepte pour un accueil chaleureux dans son royaume.

Il serait attendu à Moroni ce jeudi 22 octobre 2020 après les Cérémonies et hommages militaires aux Invalides à Paris et à son camp d'origine à Angers. L'enterrement et une dernière prière auront lieu in chaa allah à Koimbani – Oichili le même jour. Qu'allah l'accepte dans son paradis.

INNA LILLAH WA INNA ILAYHI RADJIUN.



AMF

La France, partenaire fiable pour relancer un dialogue



Ici et là on focalise le débat politique sur fond de tension qui est lié à une exigence de la nouvelle loi régissant en particulier la règle de la présidence tournante entre les îles de l'archipel, et je cite « l'article 13 de la nouvelle constitution qui prévoit désormais, à effectuer un mandat de cinq ans renouvelable ». Un fois de plus, les avis sont partagés et mitigés à l'égard de cet article. Selon les tenants du pouvoir, c'est le soulagement et le scepticisme des partis politiques d'opposition. Ce dernier est, pour eux, un événement majeur qui change un système et réclament également l'application intégrale des dispositions des accords de

Fomboni par rapport à l'article 13 qui stipule que : la durée du mandat est fixée à 4 ans non renouvelable. Dans ce bras de fer qui remonte loin entre le pouvoir et l'opposition en général apportera sans nul doute l'instabilité politique ou une autre crise.

Dans ce contexte quel serait donc l'argumentaire des partis d'opposition au sein de l'alliance des forces vives pour convaincre l'opinion et l'ensemble de la communauté internationale à engager des actions concrètes avec eux, pour mettre fin au régime actuel d'ici à 2021, et de ne pas reconnaître les fonctions d'un président déjà élu ? Oseront-elles parler d'instabilité politique ou encore moins de la situation politique qui prévaut à l'heure actuelle dans le pays, notamment sur le plan économique et social. Et ce sont des questions que les observateurs se posent à présent.

En tout cas personne n'a intérêt à ce qu'il y ait des troubles dans le pays de nature à régler les conflits politiques sur le dos du peuple et avec son sang. Dans la même foulée le chef de l'Etat appelle tous les comoriens au calme et se dit ouvert au dialogue. Dans cet esprit, il exhorte les parties prenantes à résoudre l'actuelle impasse dans le respect de la

constitution, mais le vrai problème reste intact. Maintenant la question se pose. Pourquoi une île comme la notre est en difficulté économique et cela depuis plusieurs décennies. La réponse à cette question n'est pas seulement d'ordre social lié à la corruption mais politique. S'y ajoute le complexe de supériorité, le manque de respect envers les uns et les autres, la méfiance envers autrui.

Pour le citoyen Lambada, qui est fatigué et lassé par plusieurs années de crise socio-économique, à cela s'ajoute la pandémie du Covid-19 se déclare très préoccupé par la situation politique actuelle qui a pris un ampleur considérable demande à ce que, la France, les pays membre de la COI et le PNUD prennent donc en compte des aspirations profondes du peuple comme il le dit : Il réclame la mise en place d'un comité de réconciliation nationale afin d'éclaircir les règles du jeu et de calmer les esprits, mais surtout intensifier leur concertation en vue de trouver un chemin vers une résolution non-violente de la crise politique actuelle. Il suffirait pourtant d'un banal conflit de quartier ou d'une petite étincelle pour que le pays tombe vraiment dans une situation à livoirienne !

Salim Maabad

La Gazette des Comores
Directeur général
 Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Said Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssouf
Secrétaire de rédaction
 Toufé Maecha
Rédaction
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 A.O. Yazid
 Andjouza Abouheir
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou
 Nabil Jaffar
 Raanti Aboubakar (Stagiaire)
Chronique Sportive
 B.M. Gondet
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
 Mohamed Said Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45